

Le Conseil Général au secours de Vendée Cheval



Le festival Vendée Cheval a bien failli ne pas dépasser le stade de la première édition, faute de partenaires. Mais devant le refus de la Région et de la Ville de La Roche d'honorer leur engagement initial, le Conseil Général a accédé à la demande de l'association et prendra en charge l'organisation de l'événement. Celui-ci, qui se déroulera les 23, 24 et 25 septembre prochains, sera placé sous le signe de la Méditerranée et promet, comme lors de sa première édition, une grande fête populaire des arts équestres pour tous les Yonnais et tous les Vendéens. *(lire page 6)*

Page 4

Le collège sablais du Centre rebaptisé Pierre Mauger L'hommage à un défenseur des droits de l'homme

Le 13 juin dernier, la Vendée rendait un légitime hommage à l'un de ses enfants les plus méritants, en rebaptisant le collège sablais du Centre du nom de Pierre Mauger. L'occasion de dévoiler une plaque en l'honneur d'un des piliers de la Confrérie Notre Dame, le plus ancien réseau de Résistance de la France occupée. Alors lieutenant du colonel Rémy, le jeune Pierre Mauger fut arrêté à l'âge de dix-neuf ans, puis déporté au camp de Mauthausen. Son silence

héroïque, malgré les tortures et la barbarie SS, sauvera des centaines de combattants de l'ombre, et contribuera à la libération du pays. "Pour que nul n'oublie", et que les jeunes générations gardent vivace le souvenir des sacrifices endurés pour leur liberté et leur droit d'expression, le Conseil Général a donc, après avoir consulté le Conseil d'Administration du collège, souhaité proposer en modèle à la jeunesse vendéenne cet ardent défenseur des droits de l'homme.



Page 4

Laboratoire départemental d'analyse La Vendée sauve les ostréiculteurs d'Arcachon

Page 2

Les ostréiculteurs du bassin d'Arcachon ont vécu récemment cinq semaines de véritable crise, à la suite de l'interdiction de la vente de leurs huîtres. Grâce à la compétence du Laboratoire Départemental d'Analyses de la Vendée, l'interdiction a pu être levée au bout de cinq semaines. Retour sur un événement montrant la qualité des recherches et la fiabilité des analyses entreprises au cœur de cet établissement vendéen.



Page 3

Premier contrat paysage rural à Pouzauges Les haies bocagères protégées



Le Conseil Général, fortement impliqué dans la préservation et la sauvegarde des paysages, a mis en

place une nouvelle action : le contrat paysage rural. Il permet aux communes qui le souhaitent de prolonger leurs efforts en matière d'environnement et d'embellissement de leur territoire. Pouzauges est la première commune à signer un tel contrat avec le Département. Dans les cinq prochaines années, près de neuf kilomètres de haies seront plantés sur son territoire. Rencontre avec Jacques Rauturier, un éleveur qui a participé à l'élaboration du contrat et qui sera acteur de sa mise en place.

Page 5

Personnes handicapées mentales Coups de pouces du quotidien

Suzanne et Louis travaillent en CAT mais vivent seuls, en autonomie comme on dit. Cependant un petit coup de pouce leur est souvent nécessaire pour améliorer leur quotidien, apprendre les règles d'hygiène et de diététique, partir en week-end ou faire des économies... Telle est la mission des animatrices du service d'accompagnement à la vie sociale que nous avons rencontrées à Challans, sur leur lieu de travail.

Page 6

Festival de Puppet 2006 Johnny mettra le feu à la Vendée

Le festival de Puppet accueillera l'été prochain Johnny Hallyday. "L'idole des jeunes" se produira sur l'extension du Vendéopôle de la Verrie, actuellement en construction. Plus de 25 000 personnes sont attendues pour ce méga concert. Le festival de Puppet confirme ainsi qu'il fait à présent partie des grands rendez-vous musicaux français.



SOMMAIRE

VENDEE ACTIVE [Pages 2-3](#)

LE FAIT DE LA QUINZAINE [Page 4](#)

AU QUOTIDIEN [Page 5](#)

A DÉCOUVRIR [Page 6-7](#)

ÉVÉNEMENT [Page 8](#)

S P É C I A L animations estivales

Découvrez à l'intérieur de ce numéro, douze pages spéciales consacrées aux animations de l'été 2005. Théâtre, danse, opéra, musiques du monde, visites guidées, spectacles : la Vendée se met en quatre pour offrir à tous ses visiteurs et sur tout son territoire un véritable festival de festivals !



ENVIRONNEMENT - Retour sur une crise dénouée par le Laboratoire Départemental d'Analyses Le savoir-faire vendéen tire d'affaire les pêcheurs d'Arcachon

Cinq semaines. C'est la durée de la crise vécue par les ostréiculteurs du bassin d'Arcachon frappés par l'interdiction de la vente de leurs huîtres. La disparition de la toxine, après cinq

semaines de contamination, a pu être prouvée grâce aux analyses réalisées par le Laboratoire Départemental de Vendée suivi par l'AFSSA le laboratoire national. Explications.



29 avril 2005. La préfecture de Gironde interdit la vente des huîtres du bassin d'Arcachon. Motif : Les "tests souris" effectués par l'Ifremer dénoncent une toxicité des huîtres à un niveau présentant un risque pour le consommateur. Consternation chez les ostréiculteurs de la région, obligés de cesser leur activité et forcés de constater, de semaine en semaine, l'aggravation de la crise, les nouveaux tests effectués aboutissant aux mêmes résultats. Jusqu'à ce que la préfecture de Gironde demande une contre-expertise au Laboratoire Départemental de la Vendée, ce dernier figurant parmi les rares structures françaises accréditées pour ce type d'analyses. Verdict : résultats d'analyses négatives. Les souris, auxquelles avaient été injectées des toxines,

prélevées dans les glandes digestives des coquillages pour en vérifier la toxicité, ont en effet survécu dans le laboratoire vendéen. Une survie qui contredit les résultats de l'Ifremer et redonne de l'espoir aux ostréiculteurs.

Le laboratoire Vendéen a amorcé la levée de l'interdiction

Un troisième laboratoire, et non des moindres puisqu'il s'agit du laboratoire national de référence l'AFSSA (Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments) confirme en effet les résultats vendéens. Quelques jours plus tard, l'espoir se mue en soulagement général. Car enfin, après cinq longues semaines de crise et de nombreuses pertes enregistrées chez les quelque 370 producteurs du Bassin, l'interdiction est enfin levée. Une preuve supplémentaire de l'excellence du Laboratoire Vendéen, dont les nombreuses accréditations reçues depuis 99 reflètent la qualité et la fiabilité des analyses.

Le Laboratoire Départementale d'Analyses

Le Laboratoire Départemental d'Analyses de la Vendée est un établissement rattaché à la Direction de l'Environnement et de l'Aménagement du Conseil Général. Chargé de répondre aux attentes des professionnels et des particuliers en matière de santé animale, alimentaire et environnementale, le Laboratoire Départemental peut également être sollicité en cas de crise. C'était le cas récemment lors de l'affaire des huîtres d'Arcachon. "Le Laboratoire de la Vendée est un établissement totalisant annuellement 700 000 analyses effectuées au sein de nos services où travaillent une centaine d'employés. Autant dire qu'il s'agit d'une véritable entreprise où les techniciens mettent en œuvre quotidiennement compétences et moyens techniques pour répondre aux attentes des clients. Des attentes de plus en plus nombreuses que le Conseil Général de la Vendée va prendre en compte en proposant la création d'un Institut de la Qualité de l'Aliment, explique Joël Sarlot, vice-président du Conseil Général. Et si le Laboratoire est comparé à une armée en temps de paix, c'est pour illustrer la réactivité dont nous devons également faire preuve, à tout moment, en cas de crise", poursuit-il. C'est bel et bien ce qui s'est produit lors de la crise des huîtres du Bassin d'Arcachon.



COOPÉRATION - Visite du Ministre béninois de la Formation professionnelle Après la Vendée au Bénin, le Bénin en Vendée

A la suite du voyage d'une délégation vendéenne au Bénin, le Ministre béninois de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle est venu en Vendée. Pour une semaine de travail, de rencontres et de découvertes qui permettront de définir de nouveaux axes de coopération.

Le ministre a apprécié de découvrir ce panel de formations créé sur mesure, en fonctions des besoins des entrepreneurs. Ce voyage lui a aussi permis de découvrir quelques

saît que les élections présidentielles dans 8 mois), risquent de bouleverser son pays. Il a donc décidé d'aller droit au but durant son mandat et d'agir... Et, si celui que l'on appelle au Bénin le "ministre des réformes" a choisi de venir en Vendée, ce n'est pas pour faire du tourisme, mais bien pour travailler avec un partenaire reconnu. Ainsi, cette semaine, organisée par le Conseil Général, lui a permis de découvrir les plus belles réussites de la Vendée. La visite a bien sûr été axée d'abord sur la formation professionnelle. Centre des apprentis (ESFORA), formations aux métiers du bâtiment (AFORBAT), institut de formation en soins infirmiers (ISFI), formations pour les futurs agriculteurs (MFR), centre de formation des métiers de la pêche...

fleurons de notre économie touristique. Il a notamment été impressionné par le logis de La Chabotterie ou le mémorial des Lucs-sur-Boulogne. "Vous êtes ici chez vous", a assuré chaleureusement Dominique Souchet, tout en annonçant son souhait de donner plus d'ampleur à cette coopération. "Nous devrions conclure ensemble une charte décennale pour planifier les prochaines réalisations."

Réalisation d'une nouvelle fiche sectorielle Tout savoir sur l'industrie de l'ameublement

Si la région des Pays de La Loire est sur la première marche française pour la fabrication de mobilier, la Vendée est le plus gros producteur régional. L'industrie du meuble représente en effet une des activités traditionnelles phares du tissu économique vendéen. Notre département a bâti son développement sur sa maîtrise des savoir-faire et sur la qualité de ses produits. Et la recette porte ses fruits puisque, à l'heure où le secteur national traverse une crise, la Vendée s'en sort plutôt bien. C'est pour appréhender tous ces paramètres et permettre aux actifs de l'ameublement d'avoir une vision globale de leur secteur que Vendée Expansion vient de sortir une nouvelle fiche sectorielle avec chiffres, analyses et explications. On y découvre par exemple que les établissements vendéens sont peu dépendants de centres de décisions extérieurs au département, que l'ameublement reste un secteur d'activité à forte valeur ajoutée, que la main-d'œuvre vendéenne présente un bon niveau de qualification... Un outil indispensable !

www.vendee-expansion.fr
Renseignements : 02 51 44 90 00



Alain François Adihou, Ministre béninois

"Ce sont de véritables liens d'amour qui unissent le Bénin et la Vendée"



C'était votre premier voyage en Vendée... Que retiendrez-vous de votre département ?

Ce que je retiens de ma visite en Vendée, c'est la qualité et la disponibilité des personnes. C'est une très grande richesse. L'accueil était très chaleureux. J'ai découvert l'histoire de la Vendée en relation très étroite avec l'histoire de France. J'ai trouvé chez vous des hommes et des femmes de grand cœur, à la fois ouverts sur leur Vendée natale, sur la France leur pays, et sur le reste du monde. La conscience d'appartenir à une même contrée, conscience à partir de laquelle toute action de développement du département est pensée et mise en œuvre, c'est cela que je retiens le plus.

Quels nouveaux projets de coopération pourraient voir le jour à la suite de ce voyage ?

Il y en a un certain nombre. Pour le

moment, je cite en vrac la construction de la quatrième maison familiale à Kétou, une deuxième unité d'appui à la formation des mécaniciens de véhicules à deux roues plus loin dans le nord du Bénin, ou peut être même dans le sud de Cotonou. Je vois également beaucoup de possibilités de coopération entre nos établissements de formation technique (industrielle ou agricole), de même que la formation des infirmiers ou infirmières.

Qu'est ce qui fait aujourd'hui que les liens qui unissent le Bénin à la Vendée sont uniques ?

La qualité de l'homme béninois et vendéen. Ce sont de véritables liens d'amour qui unissent le Bénin, mon pays, et la Vendée, votre département. C'est à partir de ces liens, basés sur la qualité humaine, que toute contribution de votre part au développement du peuple béninois est possible. Pour terminer, une fois encore, je dis merci à tout le peuple vendéen.

La Vendée : un partenaire reconnu

Alain François Adihou est depuis quelques mois au Ministère de la Formation professionnelle, et il



Philippe de Villiers et Dominique Souchet ont fait découvrir la Vendée à Alain-François Adihou

ROUTES - Désenclavement du littoral Le contournement d'Olonne reconnu d'utilité publique

Bonne nouvelle pour le désenclavement du littoral : le projet de contournement d'Olonne-sur-Mer vient d'être déclaré d'utilité publique, ce qui signifie que les travaux vont pouvoir commencer dès que les acquisitions foncières seront effectuées. "Cet investissement très lourd, d'un coût de 35 millions d'euros, nécessite cependant le soutien de la Région, comme elle s'y était d'ailleurs engagée en l'inscrivant au

Schéma Routier d'Intérêt Régional", note Gérard Faugeron, conseiller général des Sables. Une décision logique, quand on sait l'urgence vitale de cet aménagement pour le désenclavement du Pays des Olonnes : ce projet achèvera en effet le grand contournement des Sables d'Olonnes à 2x2 voies, dont l'amorce est aujourd'hui entamée avec le contournement du Château-d'Olonne.

PATRIMOINE - Visibles depuis l'A87 Le pont de Barbin et l'église de Chambretaud illuminés

En passant de nuit sur l'A87, les automobilistes peuvent désormais profiter d'un spectacle à couper le souffle en contemplant le pont de Barbin qui surplombe la Sèvre. Le Conseil Général, le syndicat d'électrification de la Vendée (SYDEV) et ASF ont en effet procédé à l'illumination du viaduc, grâce à l'installation de 487 mètres de diodes électroluminescentes. La scénographie simule la construction de l'édifice et le passage d'un train, puisque le pont était à l'origine dédié au trafic ferroviaire. Cette anima-

tion lumineuse, la plus importante de France, permet de mettre en valeur l'un des ouvrages d'art les plus imposants de Vendée. Par ailleurs et dans le même temps, l'église de

Chambretaud a bénéficié également de cette opération "1% paysage et développement de l'A87", qui vise à valoriser les paysages et les sites visibles depuis l'autoroute.



BOCAGE VENDÉEN - Pouzauges signe le premier contrat paysage rural

Un plan d'actions pour protéger la haie

Le 6 juillet, le premier contrat paysage rural de Vendée sera signé entre le Conseil Général et Pouzauges. Il permettra à cette commune de mener de nouvelles actions pour protéger son environnement et valoriser ses paysages. Rencontre avec un agriculteur associé à ce nouveau projet.

"Ces coteaux, ces parties boisées, ces haies... C'est notre carte de visite !", Jacques Rauturier est un éleveur de vaches allaitantes soucieux de préserver son environnement. Ses 75 hectares de terrain, il s'en occupe d'ailleurs comme si c'était son jardin. Et quand, début 2004, on est venu le chercher pour l'associer au comité de pilotage du contrat paysage rural de Pouzauges, il a accepté volontier. "C'est important pour nous que nos espoirs et nos compétences soient pris en considération. Nous apprécions la démarche du Conseil Général qui vient à notre rencontre et nous propose, en fonction de nos terres, de notre activité et de nos besoins, des solutions adaptées. C'est mieux que de se faire imposer des décisions par des technocrates



Le contrat va permettre de planter à Pouzauges 8,8 kilomètres de haies bocagères, mais aussi de restaurer deux ponts, un vieux lavoir et plusieurs calvaires.

qui n'y connaissent rien." L'exploitant de la Frelonnière a donc discuté avec ses voisins agriculteurs (ils sont une quarantaine à Pouzauges). Et les arguments ne manquaient pas : les haies protègent les animaux, permettent aux oiseaux de se reproduire, stoppent les eaux de surface... "Et puis c'est beau... Je disais à mes collègues que l'on pouvait bien faire un effort sachant que le Conseil Général et notre commune en faisaient un en nous fournissant les arbustes, en nous proposant des formations et en rénovant par ailleurs les ouvrages

anciens de la commune qui font également partie de notre cadre de vie." Sur la commune de Pouzauges, le contrat paysage rural, signé en ce début du mois de juillet, prévoit en effet la rénovation de deux ponts, d'un vieux lavoir et de plusieurs calvaires. Et en cinq ans -la durée du contrat- ce sont 8,8 kilomètres de nouvelles haies bocagères qui seront également plantées à Pouzauges. "En Vendée, nous disposons aujourd'hui de 47 000 kilomètres de haies. Le Conseil Général signera ce même type de contrat pour assurer leur

entretien, leur agrandissement et leur valorisation avec de nombreuses autres communes du Bocage", explique Jean-Pierre Lemaire, conseiller Général du canton de Pouzauges. "Ce projet est vraiment positif car il fédère tout le monde : les agriculteurs, les techniciens, les habitants, ceux qui sont proches de la nature, les propriétaires forestiers... continue Jacques Rauturier. Ça leur permet aussi de voir le travail que nous, les exploitants réalisons. Finalement, c'est nous qui entretenons 90% du territoire. Alors c'est important d'être aidé."

Vendéopôle Vendée Centre L'extension est en cours

"Maintenir les centres de décision en Vendée". La décision récente de l'entreprise Bourgoin de s'implanter sur le Vendéopôle de Bournezeau illustre à merveille la stratégie poursuivie par Wilfrid Montassier, président de Vendée Expansion. Sans le parc d'activités, le fabricant de machines agricoles de Chantonay aurait en effet eu bien du mal à trouver, en Vendée, les 3,5 hectares nécessaires à son développement.

Une nouvelle tranche actuellement en construction

Avec cette nouvelle implantation, la première tranche de Vendée Centre est quasi complète, puisqu'il ne reste plus qu'un hectare de disponible sur les sept initiaux. C'est pourquoi les responsables du Vendéopôle ont décidé l'agrandissement du site, actuellement en pleins travaux. Les aménagements en cours permettront de dégager six nouveaux hectares, idéalement placés puisque situés à proximité de l'A83 et de la 2x2 voies La Roche/Bournezeau. Gérard Villette a annoncé que des contacts étaient d'ores et déjà noués avec plusieurs entreprises susceptibles de s'installer rapidement.

PÊCHE - Réaménagement du bassin des Sables d'Olonne

Les conditions de travail des pêcheurs améliorées

Fin 2005, les travaux de réaménagement du bassin de pêche des Sables d'Olonne seront lancés par le Conseil Général. Ils permettront aux professionnels de la flotte sablaise de travailler dans de bien meilleures conditions.

À l'avenir, les pêcheurs sablais n'accosteront plus sur les pontons disposés devant le quai Garnier et les restaurants, où ils n'avaient pas suffisamment de place pour travailler. Le Conseil Général est en effet en train de revoir le plan d'occupation du bassin de pêche afin de créer un unique pôle autour de la criée. Ainsi, à la fin de cette année, des travaux seront lancés pour rapprocher les embarcadères de la criée et faciliter les manoeuvres des pêcheurs. Première grande nouveauté : grâce à un ponton de 30 mètres, longeant la criée et allant jusqu'au quai de Franqueville, les pêcheurs pourront déposer le fruit de leur pêche juste en dessous du lieu de vente. Et c'est une grue qui montera directement les casiers au niveau des bâtiments. Finis donc les transports du poisson en voiture entre les pontons de pêche et la

criée ! Perpendiculairement à ce court "ponton de déchargement", un autre de 250 mètres longera le quai de Franqueville où des parkings sont réservés aux pêcheurs. "Des petits pontons seront amarrés à cette grande estacade en bois, explique Gérard Faugeron, conseiller général des Sables d'Olonne. Grâce à plusieurs catways et à un ponton supplémentaire, tous les bateaux seront directement amarrés aux pontons. Les pêcheurs n'auront donc plus besoin d'accoster à couple, ce qui les obligeait à traverser un autre bateau pour rejoindre la terre."

Des places libérées pour les bateaux de plaisance

En résumé, il y aura 16 places pour des bateaux de 11 à 13 mètres et 35 pour des bateaux de 7 à 10 mètres. "Si plus tard les pêcheurs nous faisaient part de leur désir d'avoir plus de place, on a prévu de pouvoir mettre un nouveau petit ponton supplémentaire", ajoute Gérard Faugeron. Quant à la place libérée en face des restaurants, elle pourrait être désormais affectée à des bateaux de plaisance.

Des hélicoptères survolent la jetée St Nicolas



Longue de 350 mètres, la jetée St Nicolas est celle qui se termine par le phare rouge et est donc à babord lorsque l'on entre dans le chenal des Sables. Construite à la fin du XIX^e pour permettre aux marins de rejoindre sans embûche leur port d'attache, cette jetée fait aujourd'hui partie du patrimoine des Sables. Ce mois-ci, des hélicoptères ont régulièrement survolé ce bras de pierre pour amener du matériel aux ouvriers qui imperméabilisaient l'ouvrage (rebouchage de fissures et rejointoyage de maçonnerie) afin qu'il garde sa résistance et son panache. Ciment, eau, échafaudages ont ainsi été hélitreuillés habilement sur le quai en trente-deux voyages. Cette manoeuvre complexe était obligatoire puisque la passerelle qui mène à la jetée est aujourd'hui interdite d'accès. "Sa réfection sera le chantier suivant du Conseil Général", annonce Gérard Faugeron.



Avec ce réaménagement, les pêcheurs vont gagner en temps de déchargement.

SAMEDI 9 JUILLET - La Patrouille de France survolera la Vendée

St Hilaire accueille les as de la voltige aérienne

Est-il encore utile de la présenter ? La plus illustre et prestigieuse des ambassadrices de l'Armée de l'Air, considérée comme l'une des meilleures patrouilles acrobatiques au monde, sera en Vendée le 9 juillet prochain à partir de 16h, plage de Sion à Saint Hilaire-de-Riez. La Patrouille de

France proposera ce jour-là un spectacle magique et inoubliable de vitesse et de précision, à quelques mètres de peine au-dessus de l'océan, offert par les plus grands as de la voltige aérienne. Plus de 20 000 personnes sont attendues pour ce show exceptionnel... Ne soyez pas en retard !



Photo : Hubert Lecinski

SCOLAIRES - Partenariat Marine Nationale

De jeunes élèves embarqués à bord du Georges Leygues

Trois écoles participent, depuis plusieurs mois, à un projet de partenariat avec la Marine Nationale. L'occasion pour les élèves de vivre une aventure enrichissante.

Des classes des écoles de Chavagnes-les-Redoux, L'Hermenault et Saint-Mesmin suivent, depuis décembre, le parcours et les missions des marins embarqués à bord du Georges Leygues, bâtiment escorte du célèbre porte-hélicoptères "La Jeanne d'Arc". Les jeunes Vendéens ont pu correspondre avec les marins et découvrir les disciplines indispensables à la vie sur un bateau (histoire, géographie, sciences, langues étrangères...). Certains d'entre eux ont même eu la chance d'embarquer à bord du Georges Leygues, en mai dernier, à Bordeaux, pour vivre aux côtés des marins en route vers Brest. "Nous étions loin d'imaginer un accueil à la fois aussi chaleureux et aussi sérieux. Les marins souhaitent

montrer aux enfants la réalité de la vie à bord. Ils ont donc pu assister à une simulation de lancement de torpilles, à la mise à l'eau d'un Zodiac, sans oublier le rituel du réveil au clairon !", commente Lilian Bouchet, directeur de l'école de Chavagnes-les-Redoux. Et, début juin, l'ensemble des élèves était invité à visiter l'Arsenal de Brest. Par ailleurs, le Georges Leygues ayant été dérouté pour venir en aide aux sinistrés du tsunami, les enfants ont accompagné symboliquement l'équipage en enregistrant un CD de chants de marins intitulé "Une bouteille à la mer". Les bénéficiaires de cette action soutiendront le retour à l'école des enfants victimes du tsunami.



En deux mots

Le barrage des Vallées bientôt rénové

Le syndicat mixte des Marais de la Vie, du Ligneron et du Jaunay, dont fait partie le Conseil Général, vient d'entreprendre la rénovation du barrage des Vallées, situé à la rencontre entre les communes de St Hilaire-de-Riez et du Fenouiller. Cet ouvrage, destiné à empêcher la vase d'engorger l'écoulement des eaux douces dans les marais, perdait en effet de son étanchéité. Les travaux, qui vont durer trois mois, permettront de consolider le barrage et de créer une passe à poissons.

Vendéopôles Le Clem'otel inauguré à Ste Hermine

Une partie de la réussite des Vendéopôles repose sur le panel de services qu'ils proposent aux entreprises. L'ouverture de l'hôtel deux étoiles Clem'otel (49 chambres et un restaurant grill) dans le vendéopôle de Ste Hermine, juste à la sortie de l'A83, est un nouvel indicateur de cette réussite : les services proposés sur les vendéopôles ont attiré de nombreux entrepreneurs et, en retour, cette forte concentration d'activités incite de nouvelles entreprises de services à s'installer.

Le contournement de La Bruffière est achevé

Juste avant l'été, les travaux du contournement de La Bruffière, démarrés en 2000, se sont achevés. Cette nouvelle voie de 3,4 kilomètres se situe au nord de la rocade du bocage, qui permet de traverser plus rapidement, et sans passer par les centres-villes, l'Est de la Vendée. Le nouveau contournement relie entre elles les routes des Herbiers (RD 755) au sud et de Boussay (RD 62) au nord avec des giratoires pour rejoindre Treize-Septiers, La Bernadière et Cugand. A noter que la chaussée est doublée d'une piste cyclable en site propre.



CÉRÉMONIE - Le Collège du centre devient collège Pierre Mauger

L'hommage de la Vendée à un combattant de la liberté, ardent défenseur des droits de l'homme



Pierre Mauger et Philippe de Villiers dans la cour de l'ex-collège du Centre.

A l'occasion du soixantième anniversaire de la libération des camps nazis, le Conseil Général de la Vendée a souhaité donner à l'un de ses collèges, celui du Centre aux Sables d'Olonne, le nom d'un jeune héros de la résistance : Pierre Mauger. Le 13 juin dernier, il recevait sur place l'hommage de ses camarades et de tous les Vendéens.

Il n'a rien demandé, rien réclamé. Mais depuis le 13 juin 2005, Pierre Mauger, l'ancien pilier de la Confrérie Notre Dame, l'un des plus importants réseaux de la Résistance de la France occupée, a donné son nom au collège sablais du Centre, sur proposition du Conseil Général et après consultation du conseil d'administration de l'établissement. Pour l'occasion, la cour de récréation est devenue le lieu de rassemblement de cinq cent personnes et de dizaines d'anciens combattants et porte-drapeaux, venus rendre hommage à leur camarade. Tout en modestie, Pierre Mauger explique aujourd'hui qu'il a agi simplement, par conviction, sans se rendre compte des dangers qu'il encourait.

Le film de sa vie adressé aux élèves du collège

Et pourtant, il en a pris des risques, comme en témoigne le film poignant présenté à l'assemblée le jour de la cérémonie qui sera notamment distribué prochainement aux élèves et aux enseignants du collège. Vingt minutes d'images et de commentaires saisissants qui retracent le parcours inouï de ce tout jeune homme de dix-sept ans, énumérant la masse de renseignements fournis grâce à lui aux services secrets de la France libre et de l'armée britannique et quelques uns des grands faits d'armes du réseau Notre Dame. Parvenant toujours à passer à travers les mailles du filet, Pierre Mauger est pourtant un jour dénoncé par un traître au printemps 1942 et est arrêté par la Gestapo. Principal lieutenant du chef de la Confrérie, il sait tout du réseau. S'il parle, il sait qu'il entrainera la mort de centaines de résistants. Mais comme tous les héros, Mauger ne parlera pas, subissant les rituels barbares des sbires de la Gestapo qui lui infligent pendant plusieurs semaines des séances de torture qui recommencent sans cesse. Les tor-

tionnaires renoncent mais Pierre Mauger est ensuite envoyé, comme il dit, "dans la succursale de l'enfer", au camp d'extermination autrichien de Mauthausen. Il y restera vingt-sept mois. Vingt-sept longs mois de souffrances et d'abomination où, avec ses compagnons d'infortune, il supporta l'insupportable, convaincu qu'il était que la France importait plus que sa propre personne.

"Pour que nul n'oublie"

C'est donc au cours de cette cérémonie émouvante qu'a été dévoilée la plaque désormais inscrite dans le marbre de l'établissement et sur laquelle on peut lire : "Pour que nul n'oublie. Car il n'est pas possible de tolérer l'oubli de ce que fut l'un des pires moments de l'histoire de l'humanité a lancé Philippe de Villiers. Le fait de donner à ce collège le nom de Pierre Mauger est l'occasion de rappeler aux jeunes générations ce qu'elles doivent à des hommes comme celui-

ci, à tous ceux qui ont refusé l'humiliation de la défaite et se sont dressés contre la barbarie totalitaire. Il importe que les jeunes Sablais et les jeunes Vendéens sachent que c'est grâce à Pierre Mauger, et à ceux qui comme lui ont maintenu la flamme de la résistance française, qui ont comme lui incarné la défense des droits de l'homme, qu'ils bénéficient du privilège de vivre dans un pays indépendant, où les libertés fondamentales sont assurées, où le combat pour le respect de la dignité humaine et la lutte contre l'intolérance restent des valeurs éminentes. Les élèves de ce collège, qui verront désormais au fronton de leur école le nom de Pierre Mauger, sauront qu'il est celui d'un grand homme, d'un grand Vendéen, d'un grand Français qui s'est battu pour qu'ils vivent libres dans une France libre, au prix de sa propre liberté, au péril de sa propre vie. Et nous continuerons à donner aux collèges vendéens des noms comme celui de Pierre Mauger, pour poursuivre notre mission d'éducation de la jeunesse en



Pierre Mauger à 17 ans, adjoint du colonel Rémy.

lui proposant des modèles". Tenant à associer à cet hommage qui lui était rendu tous ses camarades déportés et tous ces résistants restés dans l'ombre qui ont payé très cher leur attachement à la patrie, Pierre Mauger a ainsi conclu : "C'est très émouvant de voir ce mérite reconnu. Et de toute cette histoire, je retiendrai surtout que la France mérite notre amour et notre dévouement. Car c'est beau, c'est grand, c'est généreux la France".

Marcel Hordenneau, président de l'Amicale des Déportés Sablais : "Empêcher des élèves de participer à cet hommage est inadmissible"

A la suite du boycott de la cérémonie par certains enseignants du Collège, Marcel Hordenneau, le président de l'Amicale des Déportés des Sables, a souhaité exprimer son indignation.

"Dans l'enfer des camps, nous étions tous des compagnons d'infortune. A l'amicale des déportés, croyants ou non, nous sommes tous camarades et solidaires. le jour de la cérémonie, dans la cour de l'ex-collège du centre, médusés, nous avons regardé le geste de cet enseignant qui dirigeait ses élèves vers la sortie les empêchant avec son bras de se joindre à la foule qui venait rendre hommage à notre camarade Pierre Mauger. Quelle tristesse! Que des enseignants, encroûtés dans un laïcisme archaïque, décident de boudier l'hommage rendu à Pierre Mauger qui croit au Ciel, c'est leur droit, mais qu'ils empêchent leurs élèves de participer à cet hommage, c'est inadmissible. Nous espérons que

Monsieur Prod'homme, inspecteur d'académie qui, lui, n'a pas trouvé inconvenant qu'un collège public prenne le nom d'un déporté, héros de la Résistance, même s'il croit au Ciel, lui, qui est venu rendre hommage à notre camarade Pierre Mauger, saura signifier à ces professeurs qu'ils ont abusé de leur statut d'enseignant et qu'en agissant ainsi, ils ont perverti la mission qui leur est confiée."

Lors de cette cérémonie, l'inspecteur d'Académie Gérard Prod'homme a déclaré "qu'il aurait souhaité que tous les enseignants et les élèves du Collège soient présents, et que naisse le respect. Car amener le nom de Pierre Mauger sur le fer, c'est inscrire dans le marbre le combat pour la dignité. C'est afficher notre attachement à la liberté".



Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

L'accueil des enfants au plus près des Vendéens

En Vendée, les assistantes maternelles permettent à près de 20 000 parents de concilier vie de famille et vie professionnelle. Ces dernières années, notre département a vu le nombre de ses assistantes maternelles progresser considérablement, passant de 2 435 en 1991 à 6 486 en 2004. Une situation largement satisfaisante, d'autant plus que sur les 15 307 places d'accueil, restent encore disponibles 1533 places pour accueillir des enfants à la journée et 469 places pour accueillir des enfants scolarisés avant ou après l'école. Ces professionnelles, agréées par le Conseil Général, reçoivent de la part des services du Département une formation rigoureuse, à même de leur donner toutes les compétences requises pour leur mission. Au cours de ces trois dernières années, plus de 1 000 assistantes maternelles ont ainsi été formées, dont 378 en 2004-2005. Ces formations portent autant sur le suivi psychologique des enfants que sur l'hygiène, la nutrition, les jeux ou encore les rythmes du sommeil. Enfin, le Conseil Général a mis en place, pour les parents qui cherchent une solution de garde pour leur enfant, une permanence téléphonique départementale qui fonctionne tous les lundis. En outre, tous les personnels de la protection maternelle et infantile sont disponibles en permanence dans tous les centres médico-sociaux du département pour donner aux parents une information de proximité. Mais le Conseil Général souhaite également offrir aux familles un choix très diversifié de solutions d'accueil, proches de leur lieu de vie. C'est pourquoi toutes les communes sont très largement soutenues dans leurs projets de création de maisons de l'enfance multi-accueil. Depuis 1993, ce sont ainsi 49 structures d'accueil qui ont été ouvertes en Vendée. Les communes de moins de 3 500 habitants sont particulièrement concernées par cette aide du Département qui permet de garantir la vitalité démographique, et donc économique, des territoires ruraux. Au total, le Conseil Général consacre cette année à l'accueil de l'enfance et à la famille 32 millions d'euros, et ne cesse d'accroître ses efforts dans ce domaine puisque ce budget, en constante progression depuis des années, s'accroît en 2005 de près de 5%.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Petite enfance : prenons exemple sur les pays d'Europe du Nord !

Dans un contexte démographique où la France a atteint en 2004 un accroissement naturel (différence entre les naissances et les décès) le plus élevé depuis 1973 (+ 279 300 personnes), un bras de fer oppose la CNAF (Caisse Nationale d'Allocations Familiales) et le Gouvernement sur un dossier sensible : risque de gel de projet de crèches et de désengagement des caisses au détriment des collectivités territoriales. En effet, le budget d'action sociale de la CNAF qui finance, entre autres, les crèches et les Centres de Loisirs représentent une manne de 3 Milliards € pour les communes et les associations. Une politique de soutien à la petite enfance et aux familles représente un véritable choix de société pour notre pays, un véritable défi pour les Françaises : +80% des femmes de 20 à 49 ans et qui vivent en couple exercent une activité professionnelle. C'est l'un des taux record en Europe. De plus, la France manque de crèches : seulement 250.000 places d'accueil collectif pour 2,4 millions d'enfants de moins de trois ans (20 901 en Vendée à fin mars 2005). La Vendée est le département le plus mal positionné en Pays de Loire en équipements. Pourtant, près de 8 femmes sur 10 travaillent. Le problème de la garde des enfants concerne tout le monde, il devrait faire l'objet d'un débat public, à la suite duquel on adopterait des solutions collectives. Dès les années 60, la Suède, le Danemark, les Pays-Bas ont connu d'importants mouvements féministes et ont su faire prendre en charge leurs revendications par les partis et les syndicats. Actuellement, le problème repose entièrement sur les femmes à titre individuel qui se débrouillent comme elles peuvent, "bricolent", stressent, culpabilisent. Seul compte l'intérêt de l'entreprise, il n'y a aucune reconnaissance de la vie personnelle et familiale. A quoi cela sert-il de vivre dans un pays riche si c'est pour accepter une dégradation des conditions de vie ? Il faut que les femmes s'expriment et revendiquent ! Le Conseil Général de Vendée peut aussi apporter une pierre importante à l'édifice en augmentant sa participation aux Centres de Loisirs (2 FF depuis 1996, en baisse depuis avec 0,30€ par journée enfant), des familles modestes se plaignant de ne pouvoir y faire accéder leurs enfants pour des raisons financières) et en subventionnant davantage les maisons de l'enfance multi-accueil. Depuis 1993, seulement 49 projets ont été subventionnés pour un montant total de 1 115 614,05€ (soit une moyenne de 23 767,63€). Même s'il y a une légère et récente augmentation, il reste encore beaucoup à faire pour couvrir les 286 communes de Vendée. Il faut encore accélérer le rythme, sinon il faudra 80 ans au rythme actuel !

HANDICAP MENTAL - Un après-midi au Service d'Accompagnement à la Vie Sociale

Des gestes simples pour vivre mieux

17 heures. Au CAT de Challans, la fin de journée a sonné et chacun rentre chez soi. Sauf les quelques personnes qui ont rendez-vous avec Françoise et Martine, les deux éducatrices du SAVS (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale) qui s'est récemment

implanté dans les locaux. Son objectif ? Aider les personnes en situation de handicap mental qui vivent en logements autonomes à s'épanouir autant que possible. Nous avons suivi ces deux professionnelles pendant leur après-midi de travail.



Après un accompagnement à la gestion du budget, Françoise apprend à Louis les bases de la diététique.

Présents en de nombreux endroits du département, les services d'accompagnement à la vie sociale, dont les frais de fonctionnement sont entièrement assurés par le Conseil Général, ont pour but d'apporter gratuitement aux personnes qui en font la demande un soutien temporaire, mais de plus ou moins longue durée, sur différents aspects du quotidien. "Notre objectif, c'est de les aider à être un peu plus autonomes", explique Françoise, qui exerce depuis mars dernier au SAVS du CAT de Challans. Mais nous devons faire ce travail d'accompagnement dans un respect profond de la personne. Nous sommes là pour répondre à ses besoins, et pointons donc avec elle les choses ou les gestes quotidiens qui lui posent problème pour lui proposer par la suite un accompagnement spécifique. Nous élaborons avec elle un contrat, et quand celui-ci arrive à échéance, on fait le point au cours d'un bilan".

Agir sur tous les domaines

Et pour Suzanne, une jeune femme qui travaille au CAT, l'heure est justement au bilan. Il y a quelques mois, elle avait choisi d'être aidée dans la gestion de ses comptes et de ses achats, puisque toutes les questions budgétaires lui posaient alors problème. Ainsi commença pour elle le long apprentissage de l'économie ! Accompagnée par Françoise, elle apprend à noter ses dépenses courantes de la semaine, et fait régulièrement le bilan de ses achats. Françoise est également

toujours de bon conseils pour lui apprendre les mille et une astuces de la parfaite gestionnaire : guetter les produits bon marché en bas des rayons ou prêter attention à la signalisation des prix au kilo. Et trois mois plus tard, tous ses efforts, dit-elle, ont fini par payer... "Mes achats, c'était un jeu sans fin. Je ne savais plus quel chemin prendre. Mais maintenant ça va mieux, je suis nette dans ma tête. Je me rends compte que j'ai progressé, que je suis enfin capable de quelque chose, et je suis fière de moi". Françoise est satisfaite, mais les deux femmes décident pourtant de signer une fois encore pour trois mois. En effet, Suzanne doit bientôt déménager, poursuivre sa démarche de recherche de logement, et pour tout ça, "elle ne veut pas être seule". Pas de problème, on continue ! lui répond Françoise. "Vous voyez que nous sommes amenées à travailler sur tous les domaines, nous explique-t-elle. Ça peut aller de l'administratif à la construction d'une maison, ou de la diététique au shopping en passant par l'apprentissage des règles d'hygiène, de recettes de cuisine, de l'entretien du linge, de l'aménagement de l'intérieur".

Un accompagnement jusque dans les loisirs

"Nous sommes aussi là pour les accompagner lors de journées de loisirs et de sorties ludiques et pédagogiques, selon leurs envies, ajoute Martine. Nous sommes allés passer un week-end au Mont Saint Michel, une journée dans le marais

poitevin pour faire de la barque et visiter une miellerie, nous sommes allés sur les remparts de Saint Malo, à l'aquarium de La Rochelle, faire du vélo sur les pistes cyclables de Saint Jean de Monts... Et dans un tout autre registre, l'an dernier, j'ai également accompagné un couple dans l'acquisition d'un mobil-home. Et nous pouvons exceptionnellement prendre les rendez-vous de médecins et nous y rendre avec les personnes qui, ont parfois, besoin d'une présence."

Préparer des menus équilibrés

19h, nous avons maintenant rendez-vous chez Louis, qui a sollicité l'aide du SAVS pour apprendre les rudiments d'une alimentation diversifiée... Car en effet, Louis s'est subitement retrouvé seul dans sa maison natale et doit apprendre à gérer chacun des gestes du quotidien. Objectif du jour, élaborer avec Françoise des menus "équilibrés" pour les semaines à venir, organiser les courses, préparer la liste et faire ensemble quelques petits plats pour la semaine, que Louis n'aura plus qu'à faire décongeler. Quelques petites surprises pour commencer : le gâteau au chocolat qu'ils avaient préparé ensemble il y a huit jours n'est toujours pas entamé et sèche misérablement dans le réfrigérateur et la pintade aux légumes qui devait être congelée depuis longtemps est toujours à sa place... Pas de panique, car en dépit de ces petits ratés, les efforts de Louis sont remarquables et à n'en pas douter, ça ira mieux la prochaine fois !

PRÉVENTION - En cas de nouvelle canicule cet été La Vendée est prête à soulager les plus fragiles

Présentation du plan qui sera déployé en Vendée en cas de canicule cet été.

Même si dans ce domaine il convient d'être prudent, Météo France prévoit un été sensiblement plus chaud que la moyenne. Quoi qu'il en soit, la Vendée est prête à affronter les conséquences d'une éventuelle canicule, le Conseil Général ayant pris, en lien avec la Préfecture, les mesures qui s'imposent en cas de fortes chaleurs. D'ores et déjà, 96% des maisons de retraite disposent d'une pièce "rafraichie", c'est-à-dire dotée de climatiseurs et de fontaines à eaux. Si le niveau d'alerte est atteint (3 jours

consécutifs avec des températures de 20° à 6h et 34° à 16h), les établissements d'accueil pour personnes âgées et handicapées auront les moyens de recourir à du personnel supplémentaire, financé par le Conseil Général. Par ailleurs, une fiche de conseils sur les gestes de prévention à effectuer en cas de grosses chaleurs est diffusée largement sur l'ensemble du département. Enfin un numéro de téléphone (02 51 34 49 12) est disponible à toutes les personnes qui souhaitent s'informer sur la conduite à tenir. Actuellement, les maires de Vendée ont reçu la consigne de recenser toute personne fragile vivant seule ou à l'écart.



Le plan prévoit notamment de renforcer les équipes de personnel en cas de besoin.

ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE - "À l'école à vélo !" Les élèves de Saligny testent le vélo bus



L'école de Saligny expérimente depuis le mois de mai le vélo-bus. Une grande première en Vendée.

Ils sont faciles à reconnaître munis de leurs casque et d'une chasuble jaune fluo. Et ce n'est peut-être pas par hasard si, depuis le mois de mai, à Saligny, ils sont impatients d'aller à l'école chaque lundi et vendredi. Eux, ce sont les 25 élèves âgés de 8/10 ans qui, depuis le mois de mai participent au ramassage scolaire à vélos mis en place par leur école à Saligny. Le principe du vélo-bus est simple : deux fois par semaine, des bénévoles (parents, retraités, professeurs des écoles...) enfourchent leur vélo et font le tour de la commune pour accompagner à l'école les jeunes cyclistes, par groupe de huit, qui ont

accepté, cette année, de participer au projet pilote.

Apprentissage de la sécurité routière et de la vie en groupe

"Créé à l'initiative de Richard Tremblay de RVC (La Roche Vendée Cyclisme), Tony Josselain, Robert Chiron et de quatre écoles vendéennes, les objectifs de ce projet unique en France sont multiples et visent tant le respect des règles de sécurité routière que l'apprentissage de la vie en groupe", explique Bernard Perrin, conseiller général du Poiré-sur-Vie. Un projet qui a démarré sur les chapeaux de roue, séduisant jusqu'aux élèves habitant à deux pas de l'école mais qui, par simple plaisir, rejoignent le reste du peloton deux fois par semaine.

CHD - Filière de soins Une charte pour améliorer la prise en charge des patients

Le 16 juin dernier était signée la charte relative à la filière de soins du CHD vers quatre centres de médecine physique et de réadaptation de Vendée : La Chimotaie à Cugand, le centre de la Croix Rouge à Saint Jean de Monts, la Villa Notre Dame à Saint Gilles Croix de Vie et le service de rééducation fonctionnelle et médecine physique du site de Luçon. Cette convention permet donc la création officielle d'une filière de soins avec l'ensemble de ces centres et facilitera la circulation des informations concernant l'état des patients, notamment par la mise en place d'une fiche d'admission commune. "Cet outil unique permettra d'établir une synthèse de toutes les informations médico-sociales concernant le malade qui bénéficiera

ainsi de soins plus efficaces, plus organisés et plus sûrs, a commenté Antoine Chéreau, le président du Conseil d'administration du CHD et signataire de la charte. C'était d'ailleurs notre objectif premier et nous nous réjouissons de pouvoir ainsi travailler en partenariat pour améliorer toujours plus la prise en charge des patients du département".



PERSONNES ÂGÉES - Maison de retraite de Challans La Vendée poursuit son effort

Le nouveau plan d'actions en faveur des personnes âgées décidé par le Conseil Général se met progressivement en place. Et la mise en chantier de la nouvelle maison de retraite de Challans, construite par le Foyer Vendéen, en témoigne. Ce foyer d'accueil de 81 places, qui comprend à chaque étage une unité de soins et une unité de vie avec salon et office, est également complété par un espace Cantou de 13 places réservé aux personnes désorientées. "L'attention portée aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer est en effet l'une des grandes priorités du Conseil Général,

qui prévoit de leur consacrer 1 000 places dans les dix années à venir. Ce nouveau Cantou était très attendu par les familles du canton de Challans puisque jusqu'ici la structure d'accueil la plus proche se trouvait à Saint Jean-de-Monts", explique Véronique Besse, présidente de la commission des actions sanitaires et sociales. Avec 147 établissements pour personnes âgées, la Vendée se situe dans ce domaine très au-dessus de la moyenne régionale et nationale. Elle continuera son effort, et notamment en direction des petites communes afin de ne pas déraciner les personnes âgées.

ARTS ÉQUESTRES - Devant le refus de la Région et de la Ville de La Roche d'honorer leur engagement Le Conseil Général se porte au secours de Vendée Cheval

Malgré le retrait de la Ville de La Roche sur Yon et de la Région, le festival Vendée Cheval aura bien lieu les 23, 24 et 25 septembre prochains. Le Conseil Général a en effet accédé à la demande de l'association de prendre en charge l'organisation de l'événement, afin de sauver une manifestation dont la qualité a fait l'unanimité en 2003.

Tous les Yonnais et les Vendéens se souviennent du premier festival Vendée Cheval qui, voici deux ans, enflamma de ses parades équestres les rues de la ville et le Haras. Devant le succès de la manifestation, l'association à l'origine de l'événement, sous la conduite de sa présidente Anne-Marie de Raigniac, avait décidé de rééditer l'exploit deux ans plus tard, soit en septembre prochain. Mais à deux mois de l'ouverture, et alors que les contrats avec les artistes sont signés, coup dur : la Ville de La Roche sur Yon et la Région refusent soudainement

d'apporter leur concours au festival, contrairement à leur engagement initial. Faute de ce financement, Vendée Cheval est donc en péril. "C'est pourquoi, à la demande d'Anne-Marie de Raigniac, le Conseil Général vient d'accepter de renforcer son soutien, et de prendre à sa charge l'organisation de l'événement, même si nous nous appuyons sur le savoir-faire des bénévoles de l'association", explique Michèle Peltan, conseillère générale de La Roche sud. "C'est un grand soulagement pour tous les bénévoles. Je remercie le Conseil Général de son intervention, d'autant plus que nous nous étions déjà engagés auprès

des artistes. J'ai du mal à comprendre le refus de la Ville et de la Région, soupire Anne-Marie de Raigniac. Je suppose que leur attitude est dans le droit-fil de leur décision de suspendre toute aide à la filière cheval vendéenne. C'est dommage car cela mettait en danger une manifestation de très grande qualité qui a fait l'una-

nimité des Vendéens et tout particulièrement des Yonnais." Quoi qu'il en soit, Vendée Cheval est donc sauvé, et aura bien lieu comme annoncé les 23, 24 et 25 septembre prochains. Un week-end qui promet d'être exceptionnel vu la qualité du plateau annoncé : placée sous le signe de l'Espagne, cette deuxième édition accueillera en effet l'École Royale Andalouse d'Art Équestre de Jerez de la Frontera, mais aussi le Carrousel des chevaux noirs de l'île de Minorque, les chevaux de Camargue ou encore les attelages réputés des Haras nationaux. Parmi les temps forts de ces trois jours de festival, les visiteurs pourront notamment profiter, le jour, des animations permanentes et du village du cheval mis en place au Haras et, la nuit, des trois soirées de gala au cours desquelles se produiront les plus extraordinaires numéros des arts équestres méditerranéens.

■ Réservations à partir de mi-juillet : 02 51 34 46 66



L'École Royale Andalouse d'Art Équestre, sera l'invitée vedette du festival Vendée Cheval.

HANDBALL - L'équipe masculine " - 18 ans" championne de France Pouzauges sur la première marche du podium

"C'est une véritable prouesse, s'enthousiasme Stéphane Fortin, président du club de hand-ball pouzaugais. C'est la première fois qu'une équipe jeunes de Vendée, et même

des Pays de la Loire, remporte le Challenge de France". Après un match éprouvant remporté sur le fil contre l'équipe de Sémur en Auxois (30 à 29), l'équipe des moins de 18 ans de Pouzauges a en effet été sacrée championne de France le 29 mai. Une médaille en appelant une autre, le président et l'entraîneur du club Christian Illes, ont également eu l'honneur de recevoir la médaille des sports du Département des mains de leur conseiller général Jean-Pierre Lemaire. "Cette victoire

méritait cette reconnaissance car elle n'est pas le fruit d'un hasard du sport... C'est à Pouzauges qu'est aujourd'hui basée la Section Sportive Départementale de Hand Ball", explique Jean-Pierre Lemaire. Le club s'attelle à former les jeunes dès leur plus jeune âge : "Dans l'équipe des champions, certains jouent ensemble depuis neuf ans. Et dans les autres équipes, masculines comme féminines, on a également eu de très bons résultats", continue le président du club. A noter qu'aujourd'hui, trois anciens de Pouzauges jouent en D1. Et le club ne se repose pas sur ses lauriers... "On vient juste de se sélectionner une fois de plus pour les prochains Championnats de France."



Le président et l'entraîneur du club ont reçu la médaille des sports du Département des mains de Jean-Pierre Lemaire.

LIVRE - Un instituteur relate son passage en Algérie durant la guerre Au royaume des enfants de Tagdoura

Premier livre d'une série sur la guerre d'Algérie, ce recueil de photos et de textes datant de 1958 est publié par le Centre Vendéen de Recherches Historiques. On y découvre le quotidien édifiant d'un artisan courageux de "la guerre de l'alphabétisation".

Ils sont une demi-douzaine d'anciens soldats de l'Algérie à entourer ce matin Claude Duranteau. Ce jour est en effet important : après 47 ans de silence, ce soldat-instituteur s'est décidé à publier les photos et les textes réalisés durant treize mois à Tagdoura. "Jusqu'ici, seule ma

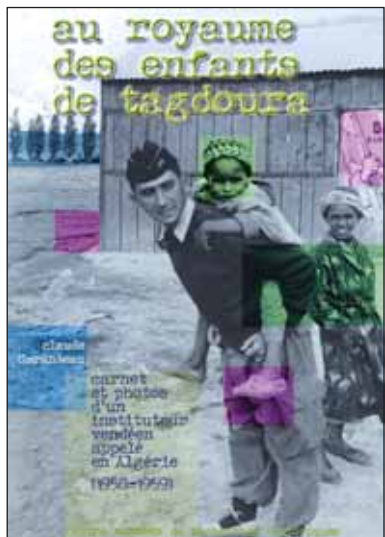
femme les avait vus...", avance-t-il ému. Un autre ancien réagit : "Comment as-tu pu conserver ça ? Moi, pendant trente ans, j'ai voulu tout balayer, tout oublier". Avec l'humilité qui le caractérise, l'écrivain du jour rétorque : "Je voulais laisser un témoignage pour mes petits-enfants. Là-bas, j'ai eu l'impression de construire quelque chose". La discussion s'anime et les mots sont âpres, teintés de regret. A entendre les échanges de ce groupe, on croirait qu'ils sont revenus hier d'Algérie. Ils le disent eux-mêmes : "Pendant longtemps, on a été regardés de travers... On n'avait pas le droit de parler de cette guerre. Et même entre nous, on n'arrivait pas à en parler : il n'y a pas deux anciens qui ont vécu la même guerre d'Algérie".

suis habitué. Le pouvoir des enfants était de me rassurer. J'étais pris à 100% par mon travail." Quand les langues se délient, les anecdotes pleuvent. Claude Duranteau n'a rien oublié. Et son livre est hors du commun : chaque soir, sous sa "guitoune", il retraçait sur un petit carnet de notes les moments forts de sa journée, ce qui l'avait marqué. "Les enfants qui, pieds nus, même sous la neige, rejoignaient l'abri de tôle pour la classe, les maladies, la faim qui les poussaient à faire nos poubelles..."

Une série à venir sur l'Algérie

Ce livre, sur fond de guerre, raconte une kyrielle de petites histoires teintées d'espérance. D'où son nom étonnant : "Au royaume des enfants de Tagdoura"... Alain Gérard, qui publie aujourd'hui cet ouvrage via le Centre Vendéen de Recherche Historique, annonce qu'il est le premier d'une série. "Un groupe d'études sur l'Algérie s'est composé ces derniers mois. D'autres recueils feront suite : les hôpitaux, les prisonniers, les lettres... Mais nous sommes heureux de commencer la série par cet extraordinaire témoignage d'amour et de paix. Claude Duranteau nous livre ici son jardin secret, empreint de poésie".

■ Editions CVRH, 20€
Renseignements : 02 51 47 74 49



POUPET - 2006 : vingt ans fêtés en apothéose Johnny mettra le feu à la Vendée

Le festival Poupet, Les "Arts" à la Campagne souhaitait fêter dignement son vingtième anniversaire. Au fil des ans, le petit festival communal a pris une ampleur nationale. Le samedi 22 juillet 2006, il montera encore d'un échelon, le plus haut, en accueillant la star internationale Johnny Hallyday. Pour ce sommet musical vendéen, le désormais réputé Théâtre de verdure ne suffisait pas... 30 000 personnes sont en effet attendues et une scène de 60 mètres de long est exigée par la production de la vedette !



"Dès que les organisateurs du festival nous ont demandé d'emprunter l'extension en construction de notre vendéopole à La Verrie, nous avons accepté, explique Véronique Besse, présidente du vendéopôle du Haut Bocage. Sur quarante hectares, ce sera plus facile de loger la scène, les parkings et toute la logistique... On vivra une première inauguration exceptionnelle de ce nouveau vendéopôle !". Philippe Maindron, le président du festival, ne cachait pas non plus sa joie en annonçant ce tour de force réussi par son équipe et grâce à l'appui de Bruno Retailleau : "Pour nous, c'est un défi, une performance mais aussi une reconnaissance. C'est sûr, ce concert marquera l'histoire de notre festival".

■ Renseignements : 02 51 65 11 32

LUÇON - Du 1^{er} juillet au 31 août L'église s'expose en broderies et en dentelles

Si votre route croise celle de Luçon cet été, faites une pause à la Chapelle des Ursulines qui propose une exposition sur le thème "L'église en dentelles". Les broderies et dentelles réalisées sur des habits sacerdotaux mais aussi les linges liturgiques et autres ornements utilisés par les gens d'église seront présentés aux visiteurs, agrémentés d'objets de culte dans le cadre prestigieux de cette chapelle du 17^e siècle où les spectateurs pourront profiter de leur visite pour admirer le plafond peint. Par ailleurs, une explication des symboles utilisés dans la religion chrétienne (la colombe, le lis, la rose...) permettra aux visiteurs

d'approfondir leurs connaissances. Des visiteurs qui, à la sortie de la chapelle, sauront, à n'en pas douter, distinguer une cotta d'une aube ou un manuterge d'un antependium. L'exposition est ouverte tous les jours (sauf dimanche et jours fériés), de 14h30 à 18h.

■ Prix : 2€ et gratuit pour les - 15 ans
Renseignements : 02 51 56 36 52



En deux mots

■ Trouvez votre hébergement sur www.paysdepouzauges.fr

Les touristes du pays de Pouzauges peuvent désormais avoir un état au jour le jour des hébergements disponibles dans les environs. C'est en effet le nouveau service que propose le site www.paysdepouzauges.fr, qui collecte ces informations quotidiennes auprès des propriétaires d'une centaine de structures.

■ Fermeture estivale des cédéthèques de Vendée

Cet été, la cédéthèque de Montaigu sera fermée au public du mercredi 27 juillet au soir au mardi 23 août au matin. Et la cédéthèque de la Gaubretière sera fermée au public du samedi 23 juillet au soir au mardi 23 août au matin. En attendant, les lecteurs peuvent toujours surfer sur le site du Conseil Général en tapant www.vendee.fr (rubrique : Bibliothèque Départementale de la Vendée).

PEINTURE - René-Charles Keromnes : Chargé de mission de la Marine Nationale Le Mutin embarque un peintre vendéen

Vendéen d'adoption, René-Charles Keromnes est avant tout vendéen de cœur. Peintre classique, "fondu" de bateaux et de rivages, il a été choisi par la Marine Nationale pour devenir ambassadeur du prestigieux navire école Le Mutin.

René-Charles Keromnes ne dissimule pas sa fierté... Depuis trois mois, ce peintre vendéen a en effet été nommé Chargé de mission de la Marine Nationale, affecté au Mutin. Son objectif est donc désormais de promouvoir par son art la Marine Nationale, et, plus spécialement, le Mutin. "Nous avons déjà organisé une exposition de mes peintures à Treize-Septiers à laquelle les plus hautes instances de la Marine ont assistés", confie le peintre comblé. Son prochain projet : peindre des voiles de parade qui retraceront l'histoire du bateau. "C'est une vraie reconnaissance de mon travail et un honneur pour moi de transmettre ce précieux héritage." Le cotre dundee, auquel il est désormais lié, a en effet un passé prestigieux : commandé

par la Marine Nationale pour ses écoles de pilotage, il a notamment été transformé en thonier-espion pendant la Grande guerre. Il transportait alors dans ses cales des thons factices bourrés d'explosifs et a rendu de grands services grâce à sa capacité d'infiltration. "C'est un navire qui a marqué l'histoire, à l'image de la Vendée dont je veux aussi parler dans mes peintures". Et la tâche sera facilitée pour René-Charles Keromnes puisque celui qu'il appelle désormais "mon navire" a été construit en 1927 en Vendée, aux chantiers sablais Fleurimon Guignardeau. "Tout en bois, ce magnifique voilier mesure 33 m de long et possède un mât de 22 m. Je l'ai déjà peint passant la tour d'Arundel aux Sables d'Olonne."

"Je croquais tout"

Dans le sillage des Marin Marie, Marco et autres Albert Brunet, René-Charles Keromnes n'a pas peur, quitte à paraître rétro, de se définir Classique : "Je suis un regard... Je n'essaie pas d'interpréter", explique-t-il. Atteint d'une maladie osseuse à l'âge de deux ans qui le cloue dans un fauteuil roulant, il se souvient, toujours avec le sourire, d'après-midi passées à regarder la plage ou des paysages. Déjà, il avait l'âme d'un peintre : "J'adorais les perspectives : attraper les paysages, concrétiser ce qui était beau. Je croquais tout". Breton d'origine, amoureux de la Corse, c'est pourtant en Vendée qu'il choisit de jeter l'ancre en 1998. Et lorsqu'il arrive à quitter le monde de la voile, il prend plaisir à peindre le patrimoine vendéen. Ses sanguines de Vouvant ou ses aquarelles de



René-Charles Keromnes : "Quand je peins, je suis un regard... je n'essaie pas d'interpréter".

Mareuil transportent littéralement l'admirateur au cœur de ces hauts lieux. Et c'est à travers ces chefs-d'œuvre que certains découvriront des détails des monuments qu'ils n'avaient jamais remarqués.

"L'aquarelle est une réflexion"

Les peintures de René-Charles Keromnes se reconnaissent en effet à leur infinie précision. A l'image des maîtres chinois ou japonais, l'artiste vendéen a banni le repentir de ses œuvres. "Toutes mes toiles sont réalisées en une seule couche de peinture... Mon premier tracé est le bon. Je ne suis pas intuitif quand je peins : tout est codé, équilibré... L'aquarelle, pour moi, est une réflexion." Contrairement à l'image

habituelle du peintre travaillant dans un capharnaüm, l'atelier de René-Charles Keromnes se limite à son bureau, qui ressemblerait plutôt à celui d'un chef d'entreprise. "Pour l'aquarelle, on n'a pas de chevalet car si le papier était incliné la peinture coulerait. Le matériel est réduit : je travaille avec des pigments purs que je délaye dans une assiette de porcelaine. Ensuite, je préfère les pinceaux japonais qui ont une très forte rétention d'eau et sont pointus avec quasiment un seul poil au bout : je peux peindre une feuille de bambou en un seul coup de pinceau." Percer ces quelques secrets du maître ne suffiront jamais à connaître l'artiste... Il faut admirer son œuvre sans modération pour aller à sa rencontre !



COURSES - Après trois ans de travaux, une nouvelle saison démarre L'hippodrome des Sables retrouve une nouvelle jeunesse

Après trois ans de travaux, orchestrés par la Société Hippique de Course, l'hippodrome de La Malbrande a retrouvé une nouvelle jeunesse. Ce sont d'abord les sportifs qui pourront en tirer profit. Les vestiaires et la salle de balance ont entièrement été revus, le rond de présentation a été agrandi ainsi que la piste de galop qui permettra aux cavaliers de prendre plus de vitesse... Les deuxièmes bénéficiaires de ces aménagements, réalisés avec le concours du Conseil Général, sont les visiteurs qui pourront admirer des

courses plus spectaculaires grâce à ces agrandissements. Ils seront également mieux accueillis dans cet hippodrome quadragénaire : écrans géants dans le hall, seize écrans

dans le restaurant panoramique de 220 places entièrement modernisé... Enfin, les professionnels n'ont pas non plus été oubliés. Les commissaires bénéficient de nouveaux locaux

entièrement câblés pour recevoir toutes les images, un studio télé a été ajouté et une tour de galop a été construite pour la presse et les commissaires de course. Déjà trois PMU sont programmés ces prochains mois (17 et 25 août, 22 septembre) et les deux rendez-vous hebdomadaires (samedi et mercredi) ont repris depuis mi-juin. Il faut au moins vivre une de ces courses dans sa vie... La Malbrande vous attend !



■ Tarif entrée : 5€, gratuit pour les mineurs
Renseignements : 02 51 96 43 15

TENNIS - Un nouveau concept pour les 5-18 ans Création d'une académie junior

Le club tennis Entente Yonnaise vient d'annoncer la création de la première Académie de Tennis de La Roche-sur-Yon, destinée à proposer aux jeunes de 5 à 18 ans une initia-

tion, un perfectionnement ou un entraînement de une à six heures par semaine. "Notre objectif est d'amener régulièrement nos jeunes au niveau des phases finales des championnats de ligue, et pourquoi pas au niveau national, explique Henri Moreno, le président du club. C'est pourquoi nous avons voulu faire rimer formation avec éducation en créant cette nouvelle académie qui ira de l'enseignement pour tous jusqu'à l'encadrement d'une élite". Dispensés par des professionnels brevetés d'Etat, ces entraînements plus intensifs et sur mesure, puisqu'ils sont définis en fonction de la motivation, du physique, du talent et des disponibilités du jeune concerné, démarrent dès la rentrée prochaine. Les inscriptions sont ouvertes !



■ Renseignements: 02 51 36 19 67

CRÉATION - Nouveauté au musée des records Un maillot jaune de géant



5,60 mètres de large, 8,50 mètres de haut... Telle est la taille du nouveau record qui sera désormais exposé au musée d'Aubigny par le Syndicat d'Initiative Yon-Vie-Vendée. Et c'est ? Un maillot jaune qui équivalait à 189 maillots normaux, soit la totalité du peloton du Tour de France. La couturière à l'origine de cet exploit, Simone Mandin, a passé trois jours et trois

nuits pour réaliser cet habit insolite qui est venu décorer la façade d'une maison de Thorigny, sur le passage de la grande boucle, avant de rejoindre le Musée des Records. Comme un vrai, avec son col, ses manches et ses poches, ce maillot jaune de géant a nécessité 200 mètres de fil à coudre. Et replié, il pèse tout de même 25 kilos !

Vendée randonnée 115 sentiers pédestres à découvrir

Le Conseil Général et le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre (CDRP) viennent de rééditer le guide des randonnées pédestres en Vendée. Cet ouvrage très complet est découpé en six grandes zones, qui constituent les territoires naturels de la Vendée : bocage, haut bocage, plaine, littoral, marais breton et marais poitevin. A l'intérieur, chaque double page est conçue comme une véritable photographie du sentier présenté : le promeneur y trouvera des photos, la carte détaillée du parcours complétée d'indications pratiques, ainsi qu'un texte présentant les caractéristiques naturelles (faune et flore) mais aussi les curiosités historiques à découvrir au fil de sa balade. Une grande carte est insérée dans le guide et reprend l'ensemble des itinéraires pédestres de la Vendée, GR compris. Au total, le département est traversé de 115 sentiers de randonnées pédestres entretenus par les communes. Autant d'occasions uniques de plonger au cœur de la Vendée, pour de courtes escapades ou des marches plus longues, à la rencontre de ses paysages et des mystères qu'ils abritent.

■ Vendée Randonnée, 12€
Renseignements : 02 51 44 27 38



J'ai fait mes classes en 1957 à Vannes

Après "J'ai été appelé en Algérie", le Vendéen Fabien Hillairet, originaire de l'île-d'Olonne, reprend la plume pour raconter, dans "J'ai fait mes classes en 1957 à Vannes", l'histoire de son enfance, de sa jeunesse et de sa formation militaire. Un livre étonnant qui retrace à merveille sa vie quotidienne dans la Vendée profonde, dans ces sombres années où la France était envahie par les Allemands, avec l'argent qui faisait défaut, les chants des grandes vacances, les sabots de bois dans lesquelles on déposait la fameuse orange de Noël, et le grand respect qu'il fallait avoir pour l'instituteur, Monsieur le Maire ou Monsieur le Curé... Toute une mémoire enfouie que l'auteur laisse s'échapper en y ajoutant ses souvenirs de la vie sous les drapeaux. Lui qui n'était auparavant jamais sorti de sa Vendée natale ni monté dans un train a rapidement découvert les corvées, les permissions, les pompes et les lits au carré...

■ J'ai fait mes classes en 1957 à Vannes, de Fabien Hillairet - Editions Atena Concept, 172 pages, 18€. En vente en librairie ou sur commande à Atena Concept, la Narducière - 85590 Saint Mars la Réorthe - 02 51 61 02 62 - www.atenaconcept.com



Bientôt le tour de Vendée à vélo Cet été, parcourez la Vendée sur 486 kilomètres

486 kilomètres de pistes cyclables sont d'ores et déjà praticables sur le département et, d'ici à la fin de l'année, Vendéens et touristes pourront se balader sur les 500 kilomètres de circuit réalisés, soit exactement la moitié de l'objectif fixé par le Conseil Général. Nouveauté estivale 2005 : le tour du Haut Bocage Vendéen à vélo.

L'une des priorités du Conseil Général est d'offrir la possibilité aux cyclistes, avant 2010, de faire le tour de la Vendée en parcourant les 1 000 kilomètres de pistes cyclables qui seront mises en place entre littoral, bocage et marais poitevin, sans oublier les deux îles. Les adeptes du deux-roues ou du roller ont déjà pu profiter de l'aménagement d'une grande partie du littoral où plus de 130 kilomètres sont empruntables, entre Noirmoutier et l'Aiguillon-sur-Mer notamment ou encore entre Coëx et La Roche. Mais il est possible également de parcourir les circuits du haut bocage entre Saint-Sulpice-le-Verdon et Réaumur, ou du marais poitevin entre L'Aiguillon et Maillezais. Par ailleurs, la nouveauté 2005 zoome en gros plan sur l'itinéraire cyclable du Haut Bocage Vendéen : la boucle est désormais bouclée car le dernier tronçon, Montaigu/Les Epesses, d'une distance de 85 kilomètres, est empruntable dès juillet. Côté mer, de nombreux tronçons très attendus sont également ouverts cet été. "Grâce à ce formidable atout touristique, le Conseil

Général met en place une nouvelle façon de découvrir un département résolument nature, côté campagne

et côté mer, via ce réseau de sentiers cyclables alliant diversité et sécurité", lance Philippe de Villiers.



Retrouvez le détail des 486 kilomètres sur www.vendee.fr

• Le littoral et les îles •

Distance : 130 km

Environnement : bord de mer, marais, dunes, forêts et villages
Points de départ et d'arrivée : www.vendee.fr (rubrique Pistes Cyclables)

Le littoral vendéen est désormais quasiment accessible aux vélos sur toute sa longueur. En effet, si ce n'est quelques kilomètres à boucler ici et là, les adeptes du deux-roues pourront sillonner la côte et les îles du département, sur une distance totale de 130 kilomètres. Les petits plus de l'année : le tronçon entre Saint-Gilles et Brétignolles est ouvert. Plus au sud, trois nouveaux kilomètres séparant la Baie de Cayola du Golf de Talmon-Saint-Hilaire sont également ouverts aux deux-roues dès le début de l'été, ainsi que de nouvelles sections en forêt à Longeville et Fromentine.

• La Roche-sur-Yon/Coëx •

Distance : 30 km

Environnement : forêt, bocage et villages
Points de départ et d'arrivée : www.vendee.fr (rubrique Pistes Cyclables)

Accessible depuis trois endroits : le passage à niveau des Forges à La Roche, l'Office de Tourisme d'Aizenay ou Le Buron Vieux de

Coëx, ce sentier cyclable d'une trentaine de kilomètres peut se prolonger jusqu'à la côte, en utilisant des petites routes balisées pour les cyclistes. Le parcours actuel offre la particularité de suivre une ancienne voie ferrée. A signaler, quelques vues à ne pas manquer : l'abbaye des Fontenelles, l'ancienne gare d'Aizenay (transformée en Office de Tourisme) et tant d'autres paysages typiques du bocage et des forêts vendéennes.

• Le bocage •

Distance : 246 km (dont 85 km ouverts cet été)

Environnement : forêt, bocage et villages

Nouveaux points de départ... : Château de Tiffauges
... et d'arrivée : Poupet à Saint Malo-du-Bois

À travers ce circuit, randonneurs et cyclistes pourront longer la Sèvre nantaise dans les deux sens car le dernier tronçon reliant Montaigu aux Epesses, prolonge et forme une boucle avec l'itinéraire partant de Montaigu pour rejoindre Les Herbiers. Les plus sportifs, que les côtes du bord de Sèvre n'auraient pas totalement comblé pourront rallonger leur itinéraire en partant de la Chabotterie, jusqu'à Montaigu (42 km), ou en prolongeant leur route, depuis Les Herbiers jusqu'à Pouzauges (64 km). Au total : 246

kilomètres, empruntant petites routes et pistes cyclables à travers le bocage. Et une formidable balade à la découverte du relief certainement le plus marqué du département.

• Le marais poitevin •

Distance : 80 km

Environnement : bord de mer, marais et villages

Points de départ et d'arrivée : www.vendee.fr (rubrique Pistes Cyclables)

De Maillezais à La Tranche via La Baie de l'Aiguillon à la force

des mollets et sur une distance de 80 kilomètres, c'est tout à fait possible grâce aux sentiers mis en place à cet effet. Cette traversée du marais poitevin, le plus au sud, via Chaillé-Les-Marais ou L'Aiguillon-sur-Mer, offre une immersion au cœur de ce lieu singulier du département.

